

Texte 1

Hier encore mon cœur était sans roi
Aujourd'hui tes désirs sont mes lois
Je me ferai plus belle pour évincer celle
Qui pousserait ton amour loin de moi
Pardonne moi si mes yeux ne te lâchent pas
Merci mon Dieu de t'avoir fait à moi
Tu me fais rire aux éclats, me fais frémir et j'aime ça
Trésor tes désirs sont les lois
Hier encore mon cœur était sans roi

Texte 2

Vient ce jour, ma peau ne sait plus attendre
Viens cours, des papillons au creux du ventre
Viens me porter secours, je brûle de nous imaginer
Le vent et les chansons d'amour en sucre
Me font toujours autant d'effet

J'ai peur de nous, j'ai pas envie de résister
J'ai peur de nous, la raison n'est pas notre alliée
Tour à tour on se tourne autour, sans jamais avoir basculé
Les jeux interdits, ton humour abstrait
Me font toujours autant d'effet

Texte 3

Le vent de Foehn et de Lombarde	On jure par les saillies du diable	Sait-on la Dame qui nous peine
Viendra déposer	Qu'un mal qui épargne les chiens	Epreuve-t-elle un grand chagrin
Je le crains	Tuerait les amants en cascade	Son triste cœur
Son blanc manteau	Tous les gens jeunes	Ce bois de hêtre
Mon camarade	Les gens sains	Nous ferait donc croire Au Malin
Sur l'âme folle qui nous tient		
Le vent d'Ecir sur la Limagne	Que dans les ronces vers la Sagne	Si je t'écris mon camarade
A abattu tous les hérons	Où se retirent les hérons	C'est pour parler de la saison
Partout on ne jure que mitraille	En larmes bleues	Si je t'écris
Que vengeance	D'un bleu final	C'est que le vent de Foehn et de
Que punition	Savent mourir	Lombarde
	Les compagnons	A abattu
		Tous les hérons